



DU DÉSERT À LA BOUE DES TRANCHÉES

Lorsque la première guerre mondiale éclate en 1914, le gouvernement français lance une mobilisation générale sur tout son territoire. Sur l'affiche qui annonce cette mobilisation (derrière toi), apparaissent pour la première fois les mots « troupes coloniales ». Les trois départements français d'Algérie doivent donc envoyer leurs soldats. Ils le feront aussi pendant la seconde guerre mondiale.

Plus de 250 000 soldats et ouvriers vont être ainsi envoyés en France entre 1914 et 1918 : il s'agit à la fois d'Algériens d'origine (les « indigènes ») et de Français et Européens installés en Algérie depuis la conquête (les « pieds-noirs »).

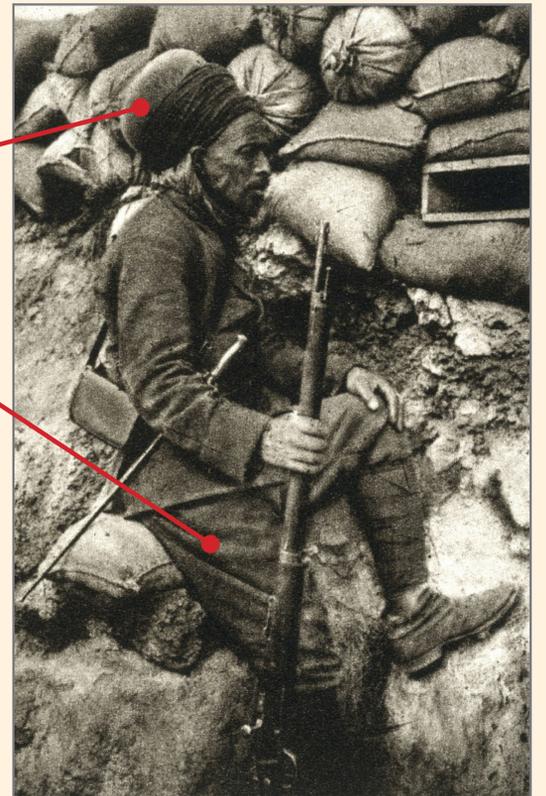
Les soldats de l'armée d'Afrique sont toujours reconnaissables sur les champs de bataille européens, grâce à une coiffe particulière ou à un uniforme qui mêle couleurs et tissu français aux formes orientales.

Les conditions de combat sont très difficiles pour ces soldats habitués à un autre climat et à une autre manière de se battre. Le spahi que tu vois ci-dessous attend patiemment l'attaque dans une tranchée de l'Oise en 1915. Les spahis sont à l'origine des cavaliers algériens toujours en mouvement, chargeant l'ennemi avec leurs chevaux et habitués aux grands espaces. Imagine ce soldat qui se retrouve immobile dans le froid et la boue des tranchées !

Ce spahi est coiffé du guenhour, sorte de coiffe rigide recouverte d'un voile de plus de 3 m de long. Il sert à l'origine à amortir le choc en cas de chute. Ce soldat porte également un pantalon large « à l'orientale ».

Compare ce simple soldat avec le brigadier spahi présenté dans la vitrine à gauche de ce panneau : il porte bien le guenhour mais lui est vêtu d'une grande cape de laine, le burnous.

Les soldats de l'armée d'Afrique sont parmi les premiers à être équipés d'un uniforme de drap de laine vert kaki dans l'armée française, alors que la plupart des régiments français portent le « bleu horizon ».



Jouons avec les mots !

De nombreux mots arabes sont passés dans la langue française grâce aux soldats algériens qui combattait en France pendant la première guerre mondiale.

À toi de jouer : retrouve la bonne traduction des mots arabes intégrés dans ce texte, que pourrait tout à fait prononcer le spahi ci-dessus !

« Quel froid de canard dans cette tranchée ! Je boirais bien un petit me réchauffer, sinon je vais tomber malade et il me sera difficile de consulter un **قهوة** Avec tout cela j'ai vraiment le **كافر** »

Cafard

(de l'arabe *kâfir*)

L'origine de l'expression « avoir le cafard » (qui n'aurait ici rien à voir avec l'insecte) se situe peut-être dans les troupes d'Afrique et plus particulièrement dans la Légion étrangère, au début du XX^e siècle. Cela signifie « être triste, mélancolique ».

Caoua

(de l'arabe *kawha*)

Ce mot désigne en langage familier le café. C'est l'un des mots arabes les plus populaires parmi les soldats des tranchées.

Toubib

(de l'arabe *tabib*)

Ce mot signifie à l'origine « sorcier, guérisseur ». Il fut d'abord popularisé dans les hôpitaux français par les soldats blessés de l'armée d'Afrique, pour devenir un synonyme, encore utilisé aujourd'hui, de « médecin ».

